

Sans hésitation, fondons le NPA !

jeudi 1er janvier 2009, par [Collectif / Signatures multiples](#) (Date de rédaction antérieure : 15 décembre 2008).

Le texte ci-dessous est une version plus longue de la contribution publiée par la « plateforme A » dans *Rouge* et déjà reproduit sur ESSF avec une contribution de la « plateforme B ». Voir : [Deux plateformes dans la préparation du prochain congrès de la LCR](#)

Ces deux plateformes se sont constituée pour la préparation du prochain congrès de la LCR.

La PFA de ce congrès n'est pas la même que celle du congrès précédent. Elle rassemble largement, les camarades de l'ex-PFC l'ont voté et nous savons que des camarades qui avaient voté pour la PFB au dernier congrès s'y reconnaissent. Bien entendu, des nuances et des divergences demeurent entre nous, sur le bilan des mois et des années écoulés, sur certains aspects de l'orientation mise en œuvre actuellement. Mais nous nous retrouvons sur l'essentiel : nous voulons fonder le NPA (quel que soit le nom que ses militants lui donneront), parce que c'est une réponse adaptée à la situation politique actuelle.

Le congrès de dissolution de la LCR n'a pas pour but d'élaborer une orientation globale. Il est la conclusion logique de celle mise en œuvre depuis plus d'un an. L'heure est venue de répondre à une question simple : pensons-nous que le NPA est un outil qui permettra de faire plus et mieux que la LCR ?

Répondre à cette question, c'est juger le processus à la fois à la lumière des textes soumis au vote et aux faits.

Les divers textes du congrès de fondation du NPA subiront quelques modifications/améliorations, des enrichissements sur certaines questions, mais ils ne bougeront pas sur l'essentiel, tout simplement parce qu'il existe un très large consensus sur le socle programmatique. Le NPA est un parti de classe. C'est un parti de rupture claire et nette avec le capitalisme, un parti pour la transformation révolutionnaire de la société. Il revendique le renversement des institutions au service de la classe dominante, pour ouvrir la voie à une société où la démocratie atteint un stade inédit, une société égalitaire et écologique, sans parenté avec les pays du « socialisme réel ». Les textes illustrent la volonté de se battre au quotidien sur un plan de mesures d'urgence à caractère transitoire, qui répond aux besoins des masses et trace les contours de la société que nous voulons construire. Certes, le NPA ne revendique pas de filiation spécifique avec le trotskisme et tous les choix stratégiques ne sont pas tranchés dans le détail en ce qui concerne la prise du pouvoir. Mais il revendique la continuité avec celles et ceux qui ont affronté jusqu'au bout le système depuis deux siècles. Le NPA devra préciser peu à peu son programme, ce sera l'objet des congrès futurs. La base fondatrice le permet.

Le NPA est un parti pluraliste et démocratique. Si nous avons commencé « par en bas », nous

pouvons noter un réel élargissement politique avec la participation au processus constituant de camarades venant de diverses composantes du mouvement social, de la gauche antilibérale, de l'écologie politique, de camarades issus du PS, du PCF, du mouvement libertaire. Un groupe politique venu de LO, la fraction l'étincelle. Et le congrès non seulement ne va pas clore cette dynamique mais, nous l'espérons, lui donnera un souffle nouveau. Sans s'affadir, le NPA a tout à gagner à s'ouvrir plus encore. Ses statuts, le haut degré d'exigence démocratique qui s'y exprime sont une garantie pour la vivacité du débat interne. Les règles fixées permettent de faire des choix clairs.

Il est trop tôt pour dire combien nous serons à le fonder, mais il est évident que le NPA représente une toute autre implantation sociale que celle de la LCR et même que d'aucun mouvement de la gauche radicale depuis 68. Le fait que des milliers de camarades – et parmi eux de nombreux jeunes – fassent leur première expérience d'engagement politique constitue un essentiel sujet de satisfaction. Même si l'implantation solide de structures de base dans les quartiers populaires ou les entreprises que nous voulons n'en est qu'à ses débuts, le NPA s'enracine en profondeur dans la société et dispose d'un réel écho populaire.

Enfin le NPA, est un instrument qui répond aux exigences de l'heure. Avec la crise du PS et celle du PCF, l'offre politique s'est émietté du PdG de Mélenchon à la « Fédération pour une alternative sociale et écologiste » lancée par Politis, en passant par la « NEP » de Hue et Gaysot. Mais nous sommes convaincus que le NPA sortira renforcé de cette période de décantation. Pas seulement parce que le rapport de force lui est favorable mais aussi parce qu'il est le seul à offrir une solution radicale, totalement neuve, le seul qui revendique sa complète indépendance vis à vis de toutes les formes d'union de la gauche, d'alliance avec le PS. Il est le seul à offrir une solution à la hauteur de la crise capitaliste : la rupture avec le système lui-même. Cette orientation forme un tout cohérent. C'est avec cette cohérence, anticapitaliste conséquente, que nous allons aborder toutes les échéances à venir. C'est là que réside la divergence majeure avec les camarades de la PFB qui affirment vouloir, comme l'indique le titre de leur résolution, « dépasser vraiment la LCR » mais qui en réalité veulent surtout dépasser... le NPA. Il est tout de même symptomatique que les camarades de la PFB appellent à dissoudre la LCR, à fonder le NPA, sans appréciation positive du processus. En réalité hélas, les camarades de la direction d'« Unir » s'opposent au processus, cultivant leur propre politique unitaire, s'émancipant de nos règles communes de fonctionnement, s'embourbant dans une orientation qui a échoué parce qu'elle veut marier l'eau et le feu, ceux qui n'ont pas renoncé à gouverner avec le PS et des mouvements politiques clairement en rupture avec celui-ci.

A l'heure où le capitalisme traverse la crise la plus grave depuis celle des années 30, que ses conséquences sociales attisent l'inquiétude et la colère légitimes de larges franges de la population, l'offre politique que nous allons faire naître correspond bien aux besoins du moment. Elle permet d'offrir un cadre militant efficace pour organiser la lutte et faire reculer les tentations minoritaires, gauchistes ou substitutistes ou pire encore... qui risqueraient de se multiplier en son absence. Lorsque la crise financière a dévasté l'Argentine en 2001 – un scénario annonçant en petit ce qui est en train de se passer aujourd'hui en grand –, la classe politique locale a été balayée toute entière, le pouvoir était dans la rue, mais il a manqué un parti pour pousser l'avantage et transformer la déroute bourgeoise en victoire populaire.

A l'heure où ces lignes sont écrites, en Grèce, en Italie, en Espagne et peut-être en France, la jeunesse sonne le tocsin de la révolte sociale pour refuser de payer leur crise. Elle a besoin de puissants relais pour étendre, généraliser, politiser l'affrontement. C'est modestement ce que nous cherchons à faire avec le NPA.

Nous allons faire un choix historique à notre échelle. La Ligue ne meurt pas. Elle se dépasse dans le NPA, un NPA qui aura besoin de toute l'expérience accumulée par les militantes et militants de la

LCR, qu'ils en soient membres depuis quelques mois, quelques années ou quelques décennies. Ce choix est fondamental, bien loin des petits calculs de congrès.

Il nous faut maintenant réussir les deux congrès, celui de la LCR et celui du NPA. Le lancement du NPA a besoin d'une dissolution de la LCR assumée sans ambiguïté, avec un haut degré de conviction et d'analyse politique. C'est pourquoi nous appelons à participer massivement aux congrès locaux et à y voter pour la plateforme de la PFA composée du texte « Dépasser la LCR dans le NPA ».

Nous ne lâchons rien ! Le combat continue !

Anne, Basile, Christine, Dives, Flavia, Fred, Galia, Guillaume, Ingrid, Jean-François, Monique, Myriam, Olivier, Pierre-François, Roseline, Sandra, Vanina, Yvan (membres du bureau politique de la LCR et de la plateforme A).